

## M. ANDRÉ LAFARGUE

Envoyé en Mission

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que notre Rédacteur en Chef, M. André Lafargue, dont on connaît tout le dévouement à la cause française en Louisiane et que nous tenons tous en si haute estime, se rend en France la semaine prochaine, chargé de mission par la Nouvelle-Orléans et par la Société d'Histoire de la Louisiane.

La Municipalité Néo-Orléanaise et le maire de notre ville, l'Honorable Andrew J. McShane, ayant été invités officiellement par la Ville d'Orléans à assister aux fêtes qui auront lieu à cet endroit les 7 et 8 mai prochain, à l'occasion de la canonisation de Jeanne d'Arc et du 492ème anniversaire de la délivrance de la vieille cité historique sur les bords de la Loire par la grande héroïne Française, et ne pouvant accepter cette gracieuse invitation par suite des nombreuses occupations qui leur incombent dès leur arrivée au pouvoir, ont chargé officiellement M. André Lafargue de les représenter aux cérémonies auxquelles ils ont été conviés. La mairie d'Orléans en a été avisée, et M. Lafargue par muni d'une commission et de lettres de créance.

La Société d'Histoire a également prié M. Lafargue de la représenter à cette occasion et de porter son salut fraternel aux Orléanais. Elle a adjoint à M. Lafargue dans cette mission le Baron Marc de Villiers du Terrage, membre honoraire de la société et l'historien érudit dont les travaux sont connus de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire attachante de notre Etat.

M. Lafargue se rend également à Orléans à titre personnel, ayant été invité officiellement par la Ville d'Orléans, en qualité de "citoyen honoraire" de cette cité, aux manifestations des 7 et 8 mai.

Nous nous réjouissons de ce nouvel honneur accordé à notre collaborateur, car nous savons qu'il le mérite sous tous les rapports. M. Lafargue a acquis des titres incontestables à la reconnaissance de tous ses concitoyens pour le zèle et le haut patriotisme qu'il ne cesse de déployer en toutes circonstances, et surtout lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts Franco-Louisianais ou d'organiser une manifestation dont le but est de rendre hommage aux hôtes distingués que la France nous envoie. Il est par conséquent tout à fait à Orléans les 7 et 8 mai, et à Paris le 5 mai, à l'occasion des cérémonies qui auront lieu à cet endroit en commémoration du centenaire de la mort de Napoléon Bonaparte.

Nous rappelons du reste à nos lecteurs que M. Lafargue avait été le Président de la délégation envoyée par la Nouvelle-Orléans à Paris en 1917, à l'occasion des fêtes du Bi-Centenaire de la fondation de notre ville, célébrées avec pompe à Paris et Orléans, et au cours desquelles notre collaborateur eut le très grand honneur de se faire entendre et applaudir en Sorbonne. M. Lafargue est aussi Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction Publique et Officier d'Académie. Il a été à maintes reprises reçu par les groupements littéraires et scientifiques en France. Ses confrères du Barreau Parisien, à une réception officielle donnée en son honneur à la Faculté de Droit, lui ont remis en 1917 une médaille frappée spécialement à son intention. M. Lafargue est très connu en France, où ses nombreux amis du monde officiel et littéraire le revoient toujours avec le plus grand plaisir.

M. Lafargue, depuis de nombreuses années, est l'Avocat Conseil du Consulat Général de France à la Nouvelle-Orléans, et à ce titre, aussi bien de personnes, et à tous jours joui de l'estime et de la considération des différents Consuls de France qui ont exercé leurs fonctions ici depuis 1908.

A son retour de France, en 1919, il a été attaché à une mission envoyée

## M. ANDRÉ LAFARGUE



Rédacteur en chef de l'Abeyille, envoyé en mission en France.

par l'Ecole Polytechnique pour assister à l'inauguration d'un monument offert à West Point par la grande école militaire Française. Ses collègues et l'Ecole Polytechnique lui ont témoigné leur reconnaissance et leur vive amitié en lui offrant tout dernièrement, à titre de souvenir, une réduction en bronze de ce monument, avec dédicace. M. Lafargue a donc un peu l'habitude des missions, et nous félicitons la ville de son heureux choix en cette occasion.

L'œuvre de la nouvelle Abeille est si récente que nul n'est besoin de rappeler à quel point M. Lafargue y contribue. L'Abeyille se réjouit donc du nouvel honneur qui échoit à son zélé collaborateur, et lui adresse ses meilleurs souhaits de bon voyage.

V.LIEGHE.

Nous publions ci-dessous la lettre adressée à M. Lafargue par la mairie d'Orléans:

Mairie d'Orléans, le 12 février 1921  
Cher Monsieur:

La ville d'Orléans célébrera le samedi 7 et dimanche 8 mai prochain le 492ème anniversaire de sa délivrance par Jeanne d'Arc. Les fêtes emprunteront cette année un éclat particulier aux cérémonies qui, en dehors des solennités traditionnelles, seront données à l'occasion de la canonisation de l'Héroïne.

Nous avons convié à ces fêtes M. le maire et les membres de la municipalité de la Nouvelle-Orléans, dont nous n'avons pas oublié les aimables et délicates attentions envers la cité Orléanaise.

Citoyen honoraire d'Orléans, il nous serait particulièrement agréable que vous y assistiez également, et je me permets, cher monsieur, de vous en faire la très cordiale invitation. Laissez-moi espérer que vous voudrez bien y répondre favorablement. Nous y sommes d'ailleurs encouragés par les sentiments de sympathie que vous avez témoignés à la ville d'Orléans, au cours de deux visites dont vous l'avez honorée en 1917 et en 1919.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Maire,  
H. LAVILLE.

### LES BANDITS EN AUTOMOBILE

M. John Taranto, un épiciériste ayant son magasin avenue St. Claude, no. 4500, a été l'objet d'un attentat des plus audacieux la samedi matin alors qu'il revenait de la banque Hibernia, au coin de la rue Mazarin et de l'avenue St. Claude. M. Taranto avait coutume d'aller chercher une certaine quantité d'argent tout les samedis de façon à pouvoir rendre service aux ouvriers avoisinants en leur payant leurs chèques de salaires après la fermeture des banques. Il n'était qu'à une centaine de mètres de son magasin lorsqu'il fut assailli par quatre individus. Pendant que l'un lui enlevait une valise contenant \$5300 en espèces qu'il avait en main et la jetait dans une automobile toute neuve, les trois autres tentaient de l'assommer, mais contrairement à ce que les bandits s'attendaient, M. Taranto se mit à se défendre vigoureusement. M. Taranto était de son temps un des meilleurs boxeurs poids légers des Etats-Unis, et malgré qu'il ne pratique plus depuis une vingtaine d'années, cela ne lui empêcha pas d'administrer une terrible poignée aux maitrisés avant que ceux-ci puissent le maîtriser et réussissent à sauter dans l'automobile qui les attendaient et à prendre la fuite. M. John Taranto, qui avait été jeté à terre, se releva et sauta sur le marche-pied de l'automobile des bandits, mais il fut projeté sur le pavé d'un coup de pied. Cela ne le découragea pas; il avisa une automobile qui passait et se mit en devoir de rattraper celle de ses agresseurs, mais celle-ci avait beaucoup d'avance sur la voiture dans laquelle se trouvait M. Taranto, et celui-ci dut bientôt abandonner la chasse. Le service de la sûreté a reçu l'ordre de M. le chef de police Molony d'employer tous les moyens possibles pour arrêter les malfaiteurs qui participèrent à cet attentat. On les recherche activement.

### Le Roi Alphonse XIII Intervient-il?

Buenos-Ayres, Argentine.—Il sera demandé au roi d'Espagne d'intervenir amicalement auprès du gouvernement américain pour obtenir qu'une liberté complète soit rendue à Saint-Domingue. Cette demande sera faite par l'Association Patriotica Espanola.

### Nouvelles Locales.

#### DES SUSPECTS SONT ÉCROUÉS

Cinq individus ont été débarqués du steamer "Rushmore," venant de Rio de Janeiro, et ont été écroués à la prison de la paroisse. Ils sont accusés de mutinerie en pleine mer. On les soupçonnait d'abord d'être des individus qui auraient pu donner des renseignements sur l'explosion désastreuse qui se produisit à Wall street, New York, en septembre dernier, mais l'enquête menée pour découvrir des documents qui auraient pu compromettre les individus en question n'a aboutie à rien. Ces individus ne subiront donc un procès sous l'accusation de mutinerie. La Nouvelle-Orléans étant le premier port d'escale du navire "Rushmore," le parquet de notre ville a été chargé du jugement de ces individus.

Des négociations ont été entamées entre les autorités de l'Etat et la compagnie du Canal Carondelet pour la vente du Vieux Bassin à l'Etat, dans l'intention d'améliorer la condition de ce canal, qui est dans un état déplorable.

La cinquième série de représentations au "Petit Théâtre du Vieux Carré" a commencé mardi dernier. Les trois premiers morceaux ont été les "Riders of the Sea," "The Portrait of a Policeman," et "The Pot Boilers." M. Howard Smith de New York est l'instructeur des acteurs.

#### ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

A la réunion de l'Athénée Louisianais samedi, 2 avril, à 8 heures du soir, au salon doré de l'hôtel Grunewald, M. Emile Villemin, conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française, donnera une conférence. Sujet: "La Parnasse contemporain de Leconte de Lisle à François Coppée," avec réceptions.

### CHOSSES ET AUTRES

Les compagnies suisses d'assurance ont annoncé que les femmes qui portent des robes courtes seront désormais obligées de payer des taux plus élevés. De tels accoutrements, prétendent ces compagnies, ont pour résultat certain une augmentation considérable des maladies et des décès. Attention, mesdames.

Les chiffres publiés par la National City Bank de New-York montrent que 76,000 kilomètres de films ont été expédiés l'an dernier hors des Etats-Unis; de quoi faire deux fois le tour du monde. Près de 9000 kilomètres de films ont été envoyés en Grande-Bretagne, soit le double de ce qui avait été envoyé en 1918. Quant à la France, elle en a reçu près de 8000.

M. Samuel Gompers, président de l'American Federation of Labor, dénonce comme "Américains non patriotes," les chefs travaillistes qui ont critiqué son refus d'accepter le gouvernement russe soviétique ou de demander sa reconnaissance par les Etats-Unis. L'opinion de M. Gompers est exprimée dans une lettre adressée à plusieurs organisations du travail. M. Gompers termine sa lettre en disant que l'American Federation of Labor sera la première à demander la reconnaissance du gouvernement russe lorsque la Russie aura élu un gouvernement représentatif.

Le Pape vient de souscrire 200,000 livres au fonds destiné à combattre la famine en Chine. Il a tenu à prouver, une fois de plus, que l'Eglise, dont il est le chef, ne se laisse pas émouvoir seulement par les malheurs qui fondent sur les catholiques, mais aussi par toutes les infortunes humaines.

Une alliance offensive et économique a été formée entre la France et la Pologne.